

On croit que le fameux Jean Gradi, ou de Gradibus, avait ouvert à Lyon, vers le commencement du seizième siècle, une école de jurisprudence civile et canonique. Cette opinion nous paraît fondée. Il est certain, en effet, qu'à cette époque Lyon offrait d'immenses ressources à tous les savants qui, à son exemple, désiraient multiplier les livres. Voici le titre de quelques-unes de ses œuvres : 1° *Le commentaire de Balde sur le Digeste*; 2° *Biblia latina cum concordantia veteris et Novi Testamenti atque juris canonici*; 3° *La Somme rurale de Jean Boutilier, augmentée des plus notables autorités*.

Humbert de Villeneuve, un des Lyonnais qui contribuèrent le plus à propager le goût et l'amour des sciences (1), entra dans la carrière politique par la charge de lieutenant général à la sénéchaussée de Lyon. Devenu ensuite conseiller au grand conseil, second président au parlement de Toulouse, ambassadeur de Louis XII, il occupa enfin pendant dix années le premier fauteuil dans le parlement de Bourgogne. Il mourut à Dijon en 1515. A la nouvelle de sa mort, le parlement, s'étant assemblé extraordinairement « délibéra sur les honneurs qu'il convenait de rendre à un chef, qui s'était si fort distingué par son amour pour la justice et par ses talents; il fut conclu tout d'une voix que Humbert serait mis sur un lit de parade, revêtu de sa robe et manteau de pourpre, la tête découverte, le mortier à ses côtés, et tenant une requête entre ses mains; qu'en cet état il serait porté par les huissiers de la Cour à Saint-Etienne de Dijon, où il devait être inhumé; que tout le parlement en corps accompagnerait le convoi funèbre et assisterait à ses obsèques, ce

(1) Il était un des membres de la Société académique de Fourvière. — Voir Pernetti, I, 220; la *Biographie lyonnaise*.